seraient les « ombres inversées » des Séphirôth, ou les manifestations, dans notre univers, des Séphirôth « de gauche », dites aussi « de la rigueur ».

2° *Nombre*. — Il est illimité, parce que ces êtres se propagent (comme nous, ils se nourrissent et meurent ; mais, comme les Anges, ils ont des ailes ; impondérables, ils traversent l'espace et les corps ; ils connaissent l'avenir, sauf les futurs libres). Telle est la tradition rapportée par le Traité *Chaghigah*, 16 A. Par contre, d'après la *Babha Qamma*, 16 A, ces entités sont issues des métamorphoses que subissent les vipères, lesquelles, en quatre fois sept ans, deviennent successivement vampires, chardons, ronces et *schédîm*[1]. Faut-il voir là un symbole de l' « évolution régressive » ou dégénérescence cosmique — chute graduelle et de plus en plus accélérée — suite à la Faute d'Adam ?...

C'est ce que pourrait suggérer une tradition apparentée : les *schédîm* jailliraient *des épines dorsales que n'incline jamais la prière* (voir *Babha q.*, 16 A et, dans le Talmoud de Jérusalem, le Traité *Schabbath*, 3 B)[2]. Quoi qu'il en soit, chacun de nous a toujours mille démons à sa droite, et dix mille à sa gauche (interprétation rabbinique du Psaume 90 : 7). Lilîth, reine des succubes, a cent quatre-vingt mille suivantes (*Pésach*, 112 B). Cette vermine invisible se trouve partout : dans les miettes de pain qui jonchent le sol (cf. Matt., 15 : 27), les flacons d'huile, l'eau potable, l'air, le pus, les maisons abandonnées, et surtout les latrines[3] ; elle s'y cache le jour comme la nuit, mais apparaît surtout peu avant le chant du coq : qu'on ne se trouve jamais seul, à cette heure, dans un bâtiment en ruines (*Bérakhôth*, 3 A et B, 62 A) ! A deux, il y a encore du risque ; à trois, plus aucun (*ibid.*, 43 B). Mieux vaut, d'ailleurs, dans *toute* maison, ne pas dormir seul (*Schab.*, 151 B). Ni sortir la nuit sans, au moins, une torche. Les veilles du mercredi et du sabbat sont les jours les plus dangereux. Heureusement, les *schédîm* ne peuvent ni créer, ni produire. On les chasse par des formules magiques, gravées sur des amulettes qu'on porte sur soi ; on les conquiert grâce au Tétragrammaton, qui est le Nom secret de Yahweh.

3° *Classification*. — Tout d'abord, il y a des mâles, dont le chef est Asmodée, et des femelles, dont la reine est Lilîth. Les uns et les autres appartiennent, d'après le Targoum du Pseudo-Jonathan, à l'un des « ordres » suivants : esprits du matin, de midi (cf. Psaume 90 : 6)[4], du soir et de la nuit. Leurs noms changent de désinence suivant leur sexe : *Schédîm* ou *Schédôth*, *Rouchîm* ou *Rouchôth*, etc.

4° *Mœurs*. — Beaucoup de ces δαιμώνια personnifient des maladies : surtout la lèpre, les affections cardiaques, l'asthme, le croup, la rage, le tétanos, les diverses formes de vésanie, les crampes d'estomac, l'angine,

1. Pour les Rose-Croix, les animaux seraient issus de l'homme. A l'époque de sa primitive « plasticité créatrice », ses passions se seraient extériorisées, objectivées, sous forme d'êtres purement... passionnels. Il va sans dire qu'à travers toute cette étude, mentionner et citer n'est pas synonyme d'approuver et d'entériner !

2. Les épines dorsales : se souvenir des *nombreuses* et *concordantes* traditions ésotériques concernant *koundalini*, le « feu subtil » *de la colonne vertébrale*, issu des « centres lombaires », et que l'ascèse doit sublimer (les hésychastes du Mont Athos en avaient la connaissance) : « J'ai fait sortir un feu du milieu de tes entrailles, et c'est lui qui t'a dévoré » (Ézéch., 28 : 18). *Castus est qui amorem amore* ignemque igne *excludit* (Saint Augustin). Il existe un texte indubitablement plus net de Clément d'Alexandrie, mais nous n'arrivons pas à le retrouver.

3. Tolstoï s'était persuadé que les « microbes » sont la forme physique des démons ; cette conception n'est pas loin de celle qu'on rappelle ici. (Cf. *La Guerre et la Paix*.)

4. A qui m'objecterait qu'il s'agit, dans ce Psaume, d'une « peste » ou « contagion », je répondrais que, précisément, pour les rabbins, les maladies de ce genre manifestaient une présence démoniaque.